LAQUINTINIE Jean (1909-1941). Victime de son devoir.

Jean Laquintinie est né le 26 septembre 1909 à Orléans.
Il entre à l'École du service de santé militaire de Lyon en octobre 1929. En 1933, il soutient sa thèse de médecine et, l'année suivante, entre en stage à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales à Marseille.
En février 1936, il part pour le Cameroun comme médecin lieutenant en équipe mobile. Affecté près de Yaoundé, il rentre en France en juin 1938 et termine sa spécialité, la chirurgie.
Au déclenchement de la guerre, Jean Laquintinie est promu au grade de médecin capitaine et sert dans l'armée des Alpes.
En janvier 1940 il repart pour le Cameroun et est affecté comme médecin-chef à l'hôpital indigène de Douala. Ayant entendu l'appel du 18 juin, il décide de poursuivre la lutte et fait partie de ceux qui accueillent à Douala, le 27 août 1940, le commandant Leclerc, envoyé du général de Gaulle.
Affecté au 1er régiment de tirailleurs du Cameroun, il prend part à la campagne du Gabon jusqu'au 15 novembre 1940.
De retour au Cameroun, Jean Laquintinie continue de s'occuper de ses malades et, en décembre 1940, est rappelé d'urgence par Leclerc pour participer aux opérations de Libye.
Malade, atteint de paludisme, il n'en organise pas moins, comme chef de l'antenne médicale de Largeau au Tchad, le service chirurgical de la colonne Leclerc en préparation des opérations de Libye en février 1941. Le 1er mars il participe à la première victoire française avec la prise de l'oasis de Koufra et n'accepte d'être évacué qu'après avoir vu flotter, sur le fort de la position conquise, le drapeau de la France libre.
Évacué sur Fort-Lamy (aujourd'hui N'Djamena) au Tchad puis sur Yaoundé, il y succombe d'une septicémie le 5 mars 1941.
Il a été inhumé à Châteauneuf-sur-Charente en Charente.

L'hôpital indigène de Douala a été rebaptisé Hôpital Laquintinie.
La promotion 1989 de l'ESA a été baptisée Laquintinie